

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

P2. Météo

P7. Tournesol

P2. Pois d'hier

P10. Céréales à paille

P5. Pois printemps

19. Maïs

A RETENIR

Pois d'hiver

- Captures de tordeuses du pois et seuil atteint dans une parcelle quel que soit le débouché.
- Signalement de pucerons verts. Surveiller leur évolution avec le temps plus sec à venir.
- Les bruches sont actives mais le pois d'hiver sort progressivement de la période de risque (stade FSLA).

Pois de printemps

- Les pois sont au stade début floraison. **Respecter la réglementation Abeilles - Pollinisateurs.**
- Surveiller le développement du complexe maladie « aschochytose/anthracnose ».
- Peu de pucerons. A surveiller avec le temps plus sec à venir.

Tournesol

- Stades très hétérogènes entre les parcelles.
- Peu de pucerons et pas de phénomène de crispation.
- Les ambrosies sont de plus en plus présentes dans les parcelles.

Blé tendre :

- Le grain est formé dans 60% des parcelles.
- Le risque fusariose est élevé.
- Le risque puceron est faible

Orge de printemps :

- Stade épiaison à floraison.
- Sur les parcelles non protégées ou protégées depuis plus de 15-20 jours, le risque maladie est élevé. La ramulariose apparaît.

Maïs :

- Stade semis à 8 feuilles : il reste encore un peu moins de 10 % des maïs à semer dans les zones très hydromorphes ou inondables (notamment dans la Bresse Louhannaise et le val de Saône).
- Pour les derniers semis : continuer à surveiller les attaques de limaces et d'oiseaux.
- Pyrale : début du vol. Pose des trichogrammes prévue la semaine prochaine dans les zones précoces.

Météo

Prévision à 7 jours :



(Source : Météo France, ville d'Auxerre (89), 04/06/2024 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



POIS D'HIVER RESEAU 2023-2024

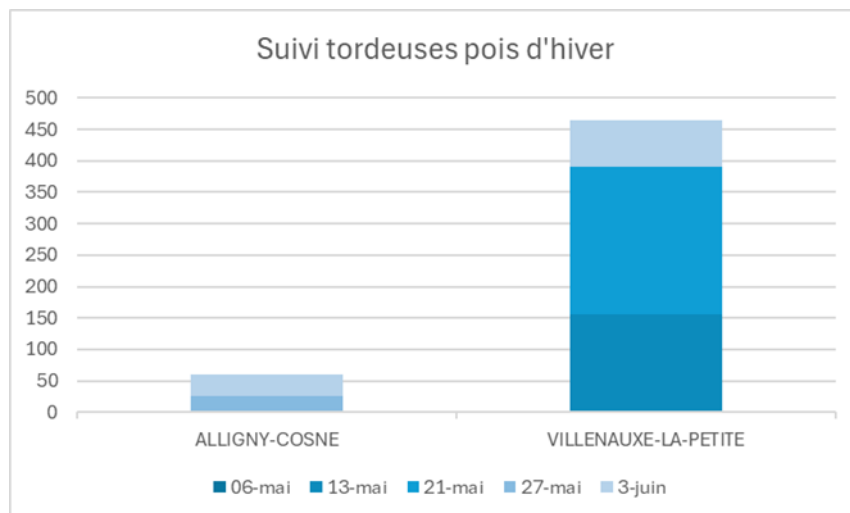
Cette semaine, 2 parcelles ont été observées à Villenauxe-la-Petite (77) et à Alligny-Cosne (58). Actuellement, les pois d'hiver observés sont à la fin du stade limite avortement (SLA).

Ravageurs

Tordeuse du pois

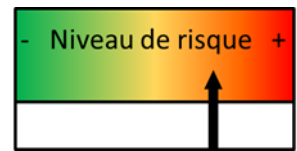
Description et période de risque : voir BSV précédents.

Observations : Les pièges sexuels ont été installés dans les parcelles depuis début floraison. Cette semaine, les captures continuent avec 35 tordeuses piégées à Alligny-Cosne (58) et 74 piégées à Villenauxe-la-Petite (77). Dans cette dernière, le seuil indicatif de risque a été dépassé, quel que soit le débouché.

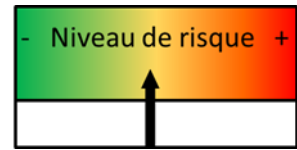


Analyse de risque :

Pour le débouché alimentation humaine : risque **moyen à élevé**



Pour le débouché alimentation animale : risque **moyen**

**Pucerons verts**Période de risque :

De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les stades 10 feuilles–début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Seuil indicatif de risque :

- Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons.
- De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante.
- A partir de la floraison, le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

Observations :

Les pucerons sont signalés dans les 2 parcelles, à la note de 1 (1 à 10 pucerons/plante). Les coccinelles en nombre et d'autres auxiliaires (syrphes, hyménoptères parasitoïdes) sont également présents. Les journées ensoleillées peuvent favoriser l'arrivée et l'installation de ce ravageur. A surveiller. Observer attentivement la présence d'auxiliaires avant toute prise de décision. Ils peuvent jouer un rôle important dans la régulation des populations.

Analyse de risque

Dans les parcelles où le puceron n'est pas observé, le risque est **faible**.



Dans les parcelles où le puceron est observé mais en dessous du seuil de nuisibilité, le risque est **moyen**.

Surveillez l'évolution des populations, notamment si un temps plus sec finit par s'installer.



Depuis plusieurs années, dans le cadre du programme national de surveillance des résistances, des analyses de résistance de *Acyrtosiphon pisum* aux pyréthrinoides sont effectuées. Aucune résistance n'a été identifiée à ce jour. <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Bruche du pois

Période d'observation et seuil indicatif de risque :

La période de risque pour la bruche du pois s'étend du stade jeunes gousses 2 cm à fin du stade limite d'avortement (fin floraison + 10 jours).

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C deux jours consécutifs pendant cette période.

Observations :

La majorité des parcelles sont au stade limite d'avortement et sortent progressivement de la période de risque. Des adultes sont observés dans les parcelles.

Analyse de risque :

Pour les parcelles avec des gousses > 2 cm, le risque est **moyen à fort**. Vigilance en priorité pour les parcelles en production de semences et en alimentation humaine.



Pour les parcelles en fin de stade limite d'avortement (FSLA) : risque **faible**.



Maladies

Rouille

Observations :

De la rouille est observée dans le témoin non traité sur la parcelle de Villenauxe-la-Petite (77), où 20% des feuilles présentent des pustules dans le bas du couvert.



POIS DE PRINTEMPS RESEAU 2023-2024

Les observations de cette semaine se basent sur 6 parcelles. Les pois observés sont au stade début floraison.

Présence de pollinisateurs dans les parcelles : au cours de la floraison, les interventions (si elles sont nécessaires) doivent avoir lieu en dehors de leur période d'activité, entre 2h avant et 3h après le coucher du soleil.

L'information relative à l'annulation partielle de la liste des plantes non attractives pour les pollinisateurs est disponible [ici](#).

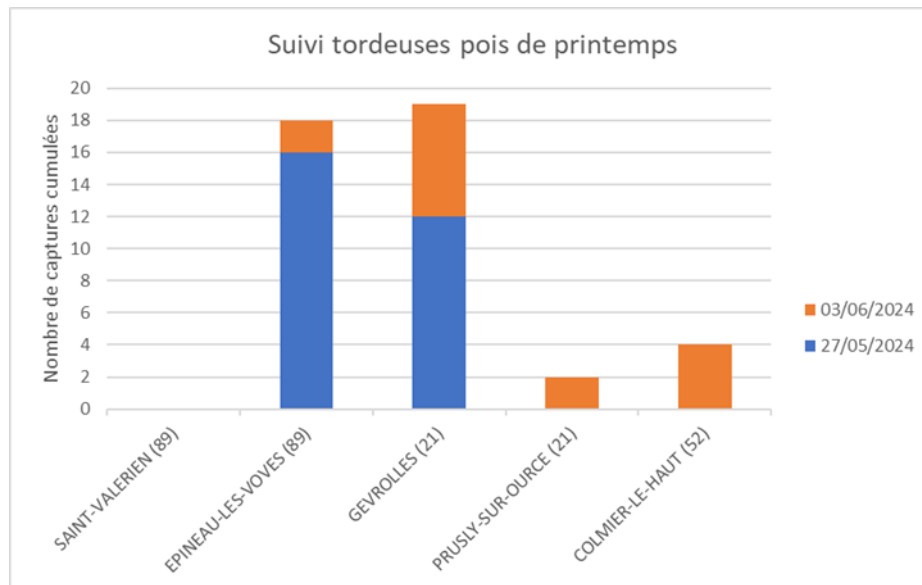
Ravageurs

Tordeuse du pois

Période de risque, seuil indicatif de risque :
voir BSV précédents.

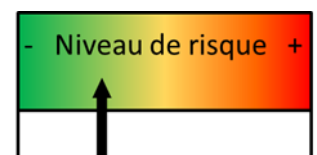
Observations :

Des captures ont eu lieu dans la plupart des parcelles (de 0 à 7 papillons piégés). Le vol a été de faible intensité cette semaine.



Analyse du risque :

Le risque est à adapter au débouché alimentation animale ou humaine.
L'installation d'un temps plus sec et plus chaud pourrait intensifier le vol : risque **faible à moyen**.



Pucerons verts du pois

Période de risque, seuil indicatif de risque :
voir le paragraphe dans la partie pois d'hiver.

Observations :

Présence de pucerons dans une parcelle, à la note de 1 (1 à 10 pucerons/plante). A surveiller avec le retour d'un temps plus chaud et ensoleillé.

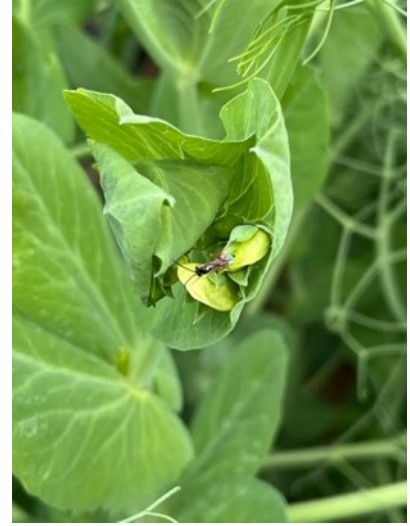


Photo 1 : Pucerons présents dans les pois lors d'un après-midi ensoleillé de la semaine dernière (Victoire Lefevre, Terres Inovia)
Photos 2 et 3 : Début de présence des auxiliaires dans les parcelles de pois. Ici une coccinelle et un braconides, un insecte parasite des lépidoptères et des pucerons.

Analyse de risque :

Dans les parcelles où le puceron n'est pas observé, le risque est **faible**.



Dans les parcelles où le puceron est observé mais en dessous du seuil de nuisibilité, le risque est **moyen**.



Maladies

Complexe ascochytose / anthracnose

Le complexe maladie est observé dans 2 parcelles, à Saint-Valérien (89) et à La Collancelle (58). Les symptômes se localisent en bas de couvert (jusqu'à 30% de surface foliaire touchée). Dans une situation, la maladie gagne le dessus du couvert.

Analyse du risque :

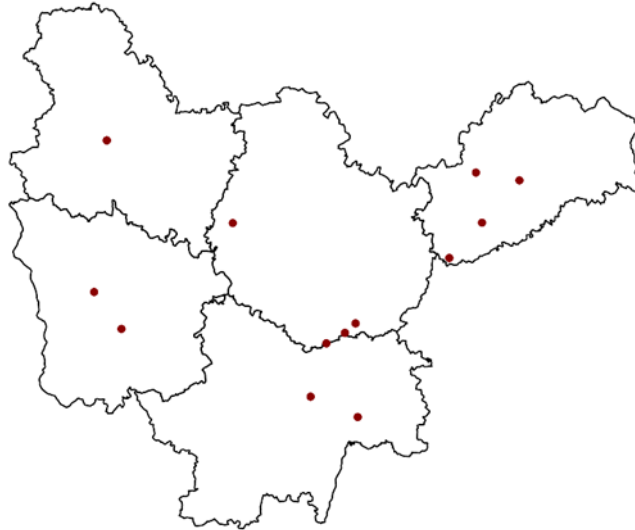
L'installation du complexe « ascochytose/anthracnose » reste à surveiller. Le risque est **élevé**





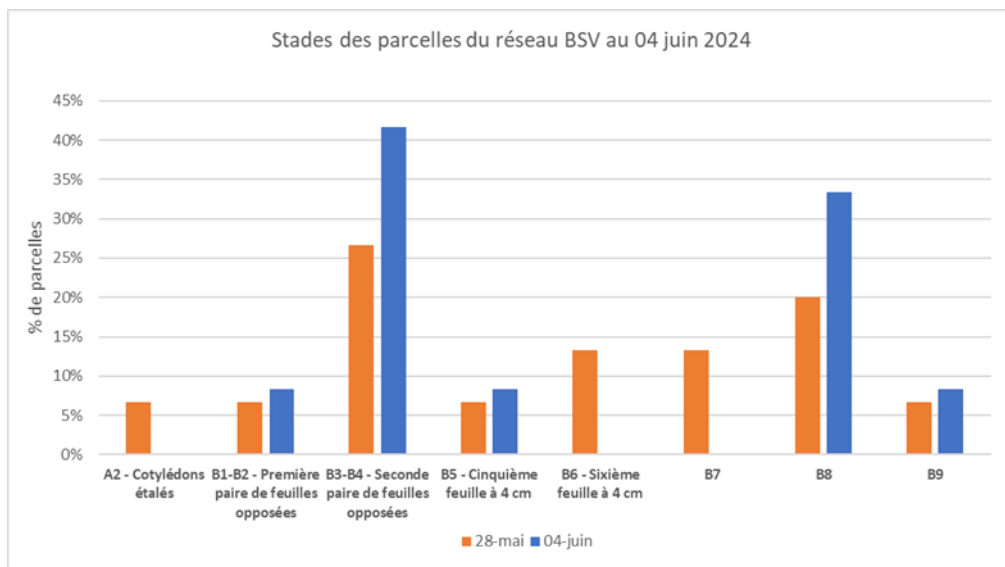
TOURNESOL RESEAU 2023-2024

Cette semaine, le réseau BSV est constitué de 13 parcelles.



Réseau BSV tournesol au 04/06/2024

Stades des tournesols



Les stades du tournesol sont très hétérogènes, selon les dates de (re-)semis. Ils s'étalent du stade B1-B2 (première paire de feuilles opposées) au stade B9 (9 feuilles étalées).

Ravageurs

Oiseaux

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2 (1 à 2 feuilles).

Les parcelles sortent progressivement du stade sensible. Néanmoins, leur impact aura été plus ou moins important avec des parcelles qui déplorent de nombreuses pertes de pieds dues aux dégâts d'oiseaux (cumulés aux autres ravageurs et aléas: limaces, altises, battance ...).



Dégât d'oiseaux sur cotylédons, Marjorie Lautier (CA 89)

Analyse de risque :

Pour les parcelles (re)semées tardivement n'ayant pas atteint le stade B1/B2, le risque reste **élevé**.

Limaces

Suivre les parcelles jusqu'au stade B1/B2.

Les conditions humides favorisent l'activité des limaces. Des dégâts sont signalés dans 3 situations, à des intensités variables.

Analyse de risque :

Pour les parcelles au stade B1/B2, le risque est **moyen à élevé**.



Des solutions de biocontrôle existent. La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

La présence des pucerons verts du prunier peut se révéler par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer de jour en jour, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil indicatif de risque : ne pas intervenir avant 10 % de plantes fortement crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires...)
- maintenir la surveillance : une protection insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.



Observations :

La présence des pucerons est observée dans 2 parcelles sur 7 (Simandre (71) et Morteuil (21)), avec 5 à 10% de plantes porteuses. Pas de crispation remontée.

Des coccinelles sont également présentes dans ces parcelles.

Analyse de risque :

Le risque est **faible**.

Lièvres

Dans une parcelle du réseau et hors réseau, les lièvres font quelques dégâts en sectionnant des pieds de tournesol.

Adventices

Ambrosie

Hors réseau, des levées d'ambrosie sont signalées en bordure de parcelles dans le Jura, en Saône-et-Loire, en Haute-Saône et dans la Nièvre.



Photo : Patrick Chopard (CA 39)



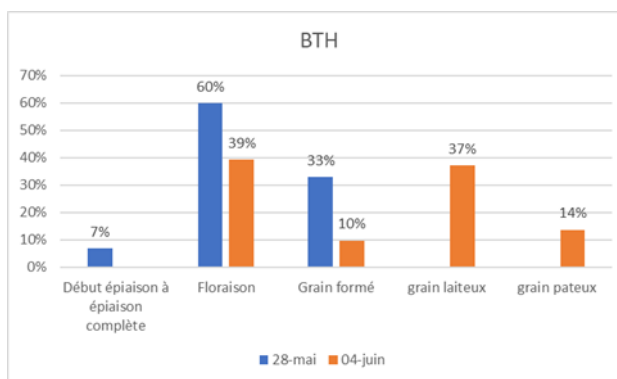
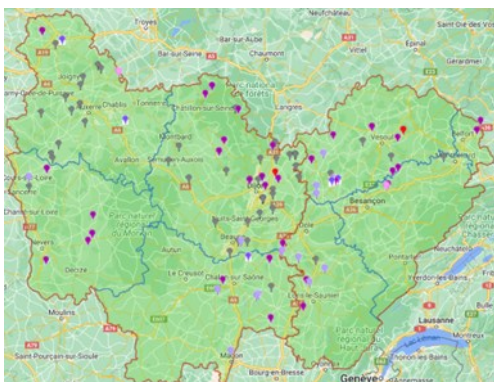
CEREALES A PAILLE

BLE TENDRE

RESEAU 2023-2024

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 51 parcelles.



Réseau BTH BSV 04/06/2024

Le grain est formé dans 60% des parcelles.

Maladies

La rouille brune

Depuis la semaine dernière, les signalements de rouille brune sont stables.

La maladie est observée dans environ 30% des parcelles sur F1, F2 et F3.

Gerry, Giambologna, Complice, Celebrity, Providence, Pondor, RGT Pacteo, SY Admiration, KWS Ultim, Chevignon sont des variétés sensibles à moyennement résistantes.

Septoriose

Du côté de la septoriose, la maladie continue sa progression sur les 3 dernières feuilles dans la zone non traitée des parcelles.

Les témoins non traités n'ont bientôt plus de feuilles vertes.



Témoin sans fongicide sur blé – photos COURBET CA70

Ne pas confondre la septoriose avec **la fusariose Microdochium** qui peut se développer sur les trois dernières feuilles en particulier les années froides et humides. Au niveau des symptômes :

- Nécrose vert bouteille. Le point d'insertion de la tâche est le plus souvent lié à une rupture mécanique de la cuticule (morsure d'insecte, déchirure du limbe...)
- La nécrose s'étend le plus souvent avec le développement d'une bordure jaune.
- Forme ovoïde irrégulière.
- Les symptômes sont observés de manière symétrique sur les 2 faces de la feuille.

Il n'existe pas de différences variétales ni de moyen de lutte en végétation.

Des symptômes sont visibles hors réseau cette semaine.



Si on se résume :







Au-delà du stade fin floraison, la protection contre les maladies du feuillage perd de son efficacité.

La fusariose des épis

Les tous premiers épis fusariés sont visibles sur les situations précoces.



Déoxynivalénol (DON) transmise par *Fusarium graminearum* dans le grain de blé tendre :

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale		Risque
		Peu sensibles	Moyennement sensibles	
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	Moyennement sensibles	1
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2

- Note grille 1 et 2 : le risque est faible.
- Note grille 3 : le risque est plutôt modeste sauf si le cumul de pluies autour de la floraison est > 40 mm.
- Notes grille 4 et 5 : le risque est élevé sauf s'il fait sec autour de la floraison (cumul de pluies < 10 mm).
- Notes grille 6 et 7 : le risque est élevé en toutes circonstances.

La grille blé tendre estime le risque de 1 (risque DON le plus faible), à 7 (risque DON le plus fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3.5 et elle est dite peu sensible si cette note est supérieure ou égale à 6.

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2022/2023


Variétés peu sensibles	Références		Variétés peu sensibles		Variétés récentes			
		GRAINDOR	7	LD VOILE				
	HYLIGO	APACHE		SU MARMITON				
	SY ADORATION	OREGRAIN	6,5					
	KWS SPHERE	IZALCO CS	6	KWS PERCEPTUM	SU HYTONI			
		(RGT VIVENDO)		RENAN				
Variétés moyennement sensibles	HANSEL	GARFIELD	BERGAMO	ARCACHON	LG ABILENE	LG ASTERION		
	REBELDE	PIUIER	KWS ULTIM	5,5	KWS PARFUM	PICTAVUM		
	TALENDOR	SY MOISSON	RGT ROSASKO		SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION		
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	AUTRICUM		AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	
	RGT DISTINGO	LG ABSALON	GENY	5	GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE	
	SOLINDO CS	RUBISKO	RGT MONTECARLO		RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL	
	GERRY	FORCALI	ARKEOS		HYACINTH	KWS CONSORTIUM	LG ACADIE	
	MACARON	LG AURIGA	LG APOLLO	4,5	(POSITIV)	RGT PALMEO		
	RGT SACRAMENTO	RGT LEXIO	RGT CESARIO		SU ECUSSON	SHREK		
	WINNER	UNIK	TENOR					
Variétés sensibles	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR	4	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM	LG ARLETY
	KWS EXTASE	GRIMM	DIAMENTO		LG SKYSCRAPER	MELVIL	RGT TWEETEO	
	PIBRAC	PASTORAL	NEMO		SHAUN	SU ADDICTION	THIPIC	
	SYLLON	RGT LETSGO	PROVIDENCE					
	MORTIMER	LG ARMSTRONG	COMPLICE	3,5				
	RGT PERKUSSIO	ORLOGE	MUTIC					
		SEPIA	AMBOISE	3	SPACIUM			
				2,5				
				2				

* : déoxynivalénoï

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Attention : Le règlement européen (CE) N°1881/2006, fixant les teneurs maximales en mycotoxines pour des céréales brutes, a fait l'objet d'un réexamen concernant le DON, afin de réduire l'exposition des consommateurs à cette toxine. Pour le blé tendre, le taux maximal de DON va passer de 1 250 µg/kg à 1 000 µg/kg de grains bruts (pour le blé dur, de 1 750 µg/kg à 1 500 µg/kg). Une entrée en vigueur est prévue au 1^{er} juillet 2024.



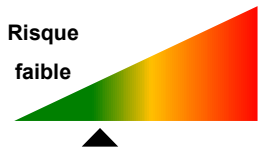
SI ON SE RESUME pour les fusarioses des épis :

Note grille 1 et 2 : le risque est faible.

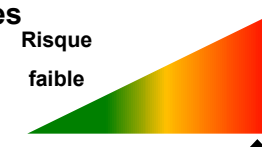
Note grille 3 : le risque est plutôt modeste sauf si le cumul de pluies autour de la floraison est > 40 mm.

Notes grille 4 et 5 : le risque est élevé sauf s'il fait sec autour de la floraison (cumul de pluies < 10 mm).

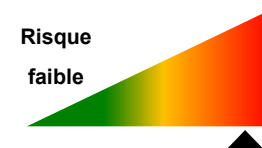
Notes grille 6 et 7 : le risque est élevé en toutes circonstances.



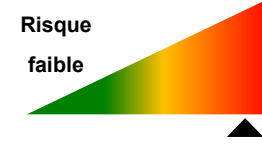
Risque faible



Risque élevé



Risque faible



Risque élevé

Ravageurs

Lémas

Des premiers dégâts de lémas (feuilles lacérées) sont observés dans 11 parcelles. Le risque est faible.

Pucerons des épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève **de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm**, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.



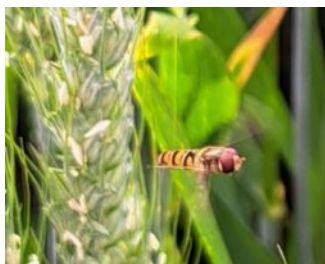
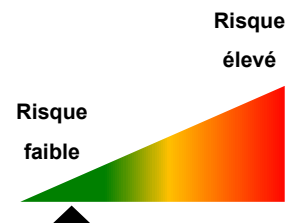
Cette semaine, 2 parcelles sur 51 font l'objet d'observation sur ce ravageur, avec 1% d'épis colonisés.

Risque actuellement nul.

Surveillez les parcelles jusqu'au stade grain laiteux.

Les auxiliaires sont très efficaces sur ce ravageur.

Les auxiliaires permettent 9 années sur 10 de réguler les pucerons. La dernière année où le puceron des épis a été nuisible était 2004.

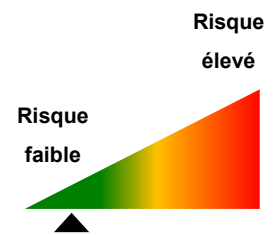


Microhyménoptère

Les auxiliaires sont présents en grandes quantités ! – photos Emeric Courbet - CA 70

Cécidomyies orange

Fin du risque.





CEREALES A PAILLE

ORGES DE PRINTEMPS

RESEAU 2023-2024

Les parcelles

7 parcelles ont été observées cette semaine dans le réseau, semées entre le 1^{er} et le 23 mars avec la variété RGT Planet ou KWS Thalys.

70% sont au stade épisaison, 30% au stade floraison.

Maladies

Cette semaine, sur les feuilles définitives des témoins non traités, on observe principalement de l'helminthosporiose, de la rouille naine, de la rhynchosporiose et maintenant de la ramulariose (évolution stable depuis la semaine dernière) :

- 1 parcelle avec de la ramulariose



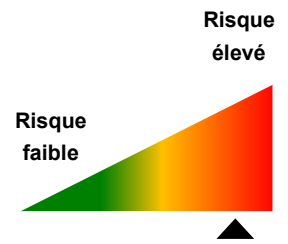
Ramulariose sur Rgt Planet – photo Loic Brussey CA70

- la moitié des parcelles observées avec des symptômes de rhynchosporiose sur la F3. Quelques symptômes commencent à apparaître sur F2 et F1.
- la moitié des parcelles observées avec des symptômes d'helminthosporiose sur la F3, F2 et la F1.
- la moitié avec des symptômes de rouille naine sur F3 et F2 et 1 parcelles sur F1.

L'approche variétale est une bonne clé d'entrée pour réaliser cette analyse de risque : RGT Planet, Fandaga et Lauréate sont peu sensibles à la rhynchosporiose, contrairement à Yoda et LG Tosca.

Du côté de l'helminthosporiose Teres, RGT Planet, KWS Thalys et LG Flamenco sont les plus sensibles.

Sur les parcelles non protégées ou protégées depuis plus de 15-20 jours, le risque maladies est élevé.



Lémas

Des premiers dégâts de lémas (feuilles lacérées) sont observés dans 1 parcelle. Le risque est faible.

Adventices

Mieux connaître les mauvaises herbes pour mieux les gérer

Rendez-vous sur le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr/>

Liens et informations utiles :

- Appel à prélèvement pour suivre l'état des résistances du charbon nu aux traitements de semence: contacter l.bounhoure@arvalis.fr

- Résistances aux PPP : [R4P \(r4p.inra.fr\)](http://r4p.inra.fr)

- Plantes exotiques envahissantes : <http://especes-exotiques-envahissantes.fr/centre-de-ressources-especes-exotiques-envahissantes/>

- Organismes nuisibles réglementés : https://www.eppo.int/ACTIVITIES/quarantine_activities

- Biocontrôle : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- Biodiversité et gestion de la flore des bord des champs : https://ecophyto-bfc.fr/fileadmin/user_upload/Bourgogne-Franche-Comte/194_Eve-Ecophyto-BFC/Liste_Fichiers_Frontend/Fiches-Biodiversite/Flore_des_bords_de_champs_-_note_nationale_biodiversite_-_BSV2.0.pdf

- Protection des cultures et des insectes pollinisateurs : https://bourgognefranche-comte.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Bourgogne-Franche-Comte/061_Inst-Bourgogne-Franche-Comte/Liste_Fichiers_Frontend/BSV/Grandes_cultures/Note_nationale_abeille_reglementation_version_consolidee_04-2023_vf.pdf

- Toutes les fiches biodiversité sont disponibles sur <https://ecophyto-bfc.fr/documentation/fiches-biodiversite/>

- Note commune 2023 INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille : <https://www.arvalis.fr/file-download/download/public/210178>



MAÏS

RESEAU 2023-2024

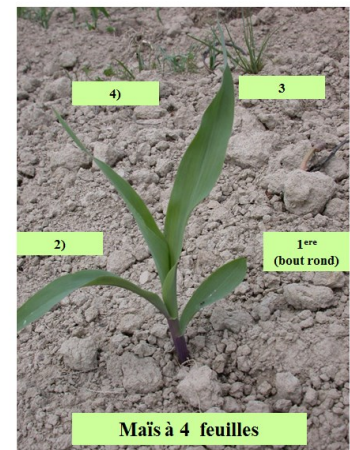
Après des semis éparpillés sur le mois d'avril, une surface importante a été semée entre le 10 et le 14 mai. Les semis s'achèvent doucement dans les secteurs moins arrosés, mais il reste encore un peu moins de 10 % de la sole régionale à implanter, dans les vallées inondables et les sols hydromorphes non drainés.



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

• Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade

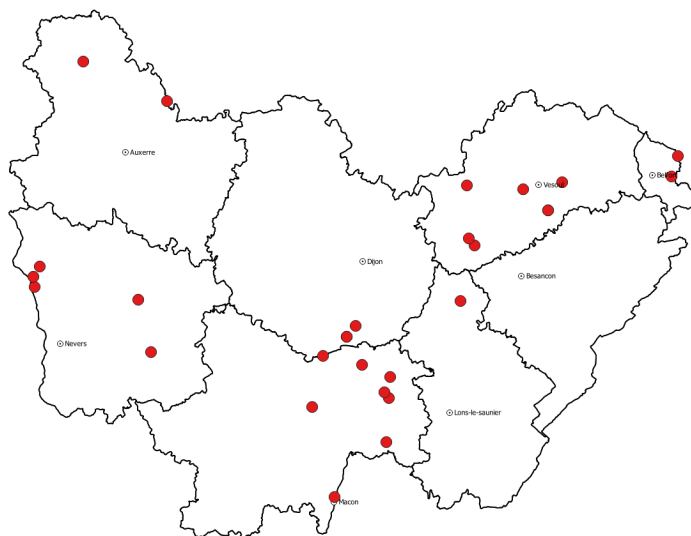
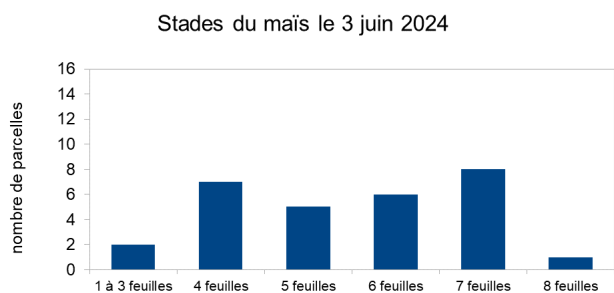


ARVALIS
Institut végétal

*Semis du 20 avril à Mâcon
Stade 6 feuilles le 3 juin – photo CA71*

L'excès d'eau, le manque de luminosité et une relative fraîcheur limite la croissance des maïs pour la saison. Des symptômes de phytotoxicité d'herbicides (chloroacétamides) sont souvent observés. Les premiers semis de début avril atteignent juste le stade 7 à 8 feuilles. Les semis du 10-12 mai sont au stade 3 à 4 feuilles.

Le réseau d'observation est constitué de 29 parcelles.



Localisation des parcelles observées le 3 et 4 juin 2024

Ravageurs

Limaces

Les conditions humides restent favorables aux attaques de limaces pour les derniers semis. Le risque reste toujours important.

Dans le réseau d'observation des attaques notables sont encore notées sur 5 parcelles.



Attaque de limaces – photo CA71

La surveillance des parcelles s'impose du semis au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque : préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.



Méthodes alternatives : privilégiez les protections avec des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique qui ont une efficacité équivalente aux produits phytosanitaires.

Corvidés

Des dégâts de corbeaux semblent moins importants que les années précédentes.

Les corvidés sont le plus souvent présents dans les zones avec des refuges à proximité (bois, grands arbres, nidification dans les parcs ...). Ils n'apprécient pas d'être dérangés. Ainsi, les parcelles les plus à risque sont celles où la présence humaine est moindre (grandes parcelles, parcelles en hauteur avec vue dégagée, parcelles isolées). Les secteurs avec peu de cultures de maïs ou de tournesol sont plus à risque que les zones où les semis sont simultanés sur de larges surfaces (dilution de la pression).

Les attaques sont possibles du semis au stade 5 feuilles (plante de 10 à 15 cm).

Moyens de lutte

Les corvidés ont une grande capacité d'adaptation et rien ne les effraie bien longtemps :

Eviter si possible un semis décalé. Caler la date de semis avec celle des parcelles voisines.

Ne pas semer tout de suite après le travail du sol (offre de nourriture attirant les oiseaux), mais quelques jours après et bien enfouir les semences : semis à 4 cm de profondeur.

Effarouchement avec des méthodes sonores (détonations) ou visuelles (cerfs-volants, ballons...) ou des appareils combinant les deux. Ces équipements nécessitent quelques précautions d'emploi à proximité d'habitations (nuisances sonores) ou de lignes électriques et de haies. L'efficacité n'est pas permanente. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations.

Alternier et combiner les effaroucheurs améliore l'efficacité. Ne pas hésiter à les déplacer tous les deux à trois jours. Ces dispositifs ne présentent qu'une efficacité limitée alors qu'ils sont très contraignants à l'emploi et parfois trop bruyants pour le voisinage.

Répulsifs sur semences

Dans une zone donnée, les oiseaux privilégieront les parcelles les moins « répulsives ».

L'efficacité des répulsifs n'est donc pas totale et vite limitée face à des populations importantes.

N'utilisez que des protections de semences homologuées.

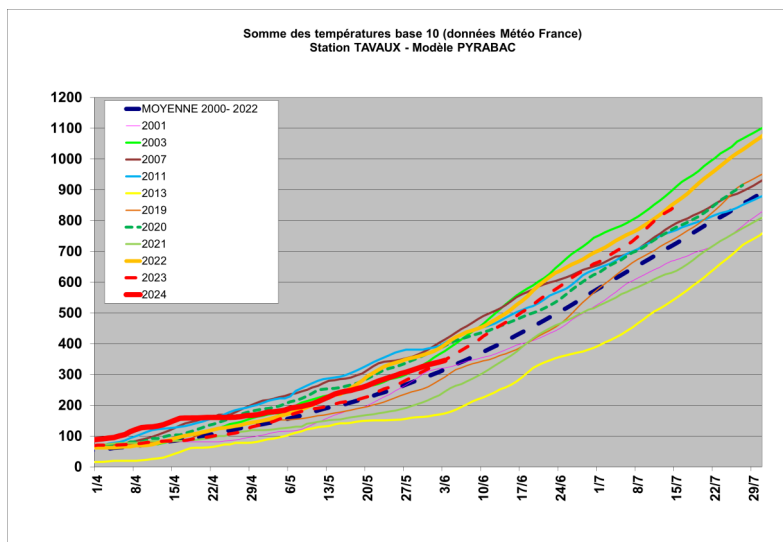


Pensez à déclarer les dommages dont vous êtes victimes, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse ou de la FREDON Franche-Comté ou sur le site des chambres d'agriculture : <https://esod.chambres-agriculture.fr/signalement> ou via une application smartphone (iOS et Android) sous le nom "Signaler dégâts Faune Sauvage".

Pyrale

Le cycle des pyrales est conditionné principalement par les sommes de températures (base 10 °C).

L'année 2024 apparaît un peu plus précoce que la moyenne (et proche de 2023), grâce aux températures douces de fin mars à mi-avril.



Piège pyrales – photos CA71

Les pièges à phéromones sont observés depuis 2 semaines.

Le vol a débuté franchement cette semaine :

Les piégeages sont observés dans près de la moitié des sites.
Ils sont notables en Bresse et dans la Nièvre.

Commune	Département	Nombre de pyrales adultes piégées	
		27 mai 2024	3 juin 2024
CHOYE	Haute-Saône	0	1
ROCHE-ET-RAUCOURT	Haute-Saône	-	0
VELESMES-ÉCHEVANNE	Haute-Saône	0	1
VAL-SONNETTE	Jura	1	-
MACON	Saône-et-Loire	0	0
SIMARD	Saône-et-Loire	0	0
DEVROUZE	Saône-et-Loire	0	0
MONTPONT EN BRESSE	Saône-et-Loire	-	3
CIEL	Saône-et-Loire	-	5
DAMPIERRE-EN-BRESSE	Saône-et-Loire	-	5
POUILLY-SUR-LOIRE	Nièvre	-	4
ÉBATY	Côte d'or	-	0
VILLY-LE-MOUTIER	Côte d'or	-	0
RUFFEY-LÈS-BEAUNE	Côte d'or	-	0



Ponte fraîche de pyrale sur maïs au stade 6 feuilles- Photos CA70

Quelques pontes fraîches sont observées (moins de 2 % des pieds)

Historiquement les pyrales observées en Bourgogne-Franche-Comté sont de race monovoltine (une seule génération par an). Ce vol de pyrales débute à partir de 500°C jours depuis le 1^{er} janvier dans le sud de la Bourgogne (modèle INRA base 10°C). Ce qui correspond au stade de mise en place des trichogrammes. Et le pic de vol est atteint quand 700°C base 10 sont atteints correspondant au pic de larves.

Avec le réchauffement climatique, la race plurivoltine remonte petit à petit au nord et s'observe jusqu'en Haute-Saône. Le dépôt de ponte des pyrales plurivoltines débute à 330 °C alors que celui de la race monovoltine débute à 500 °C base 10.

Les pyrales piégées cette semaine sont des individus plurivoltins. (Sommes de température base 10 °C du 1^{er} janvier au 3 juin = 349 °C à Tavaux)

Les femelles sont aptes à pondre 2 à 3 jours après leur sortie. La ponte est favorisée par une hygrométrie élevée et un temps calme.

Pose des trichogrammes

Les trichogrammes doivent être posés quand le vol de pyrale est significatif.

Les premiers lâchers de trichogramme seront réalisés la semaine prochaine (aux alentours du 10 juin) dans les situations précoces (Saône-et Loire, Jura, Nièvre, Sud Haute-Saône et Sud Cote d'or) et la semaine suivante dans les zones plus tardives (Nord Haute-Saône, Doubs, Territoire de Belfort et Yonne).

Ce positionnement se fera donc sur des maïs très peu développés dans beaucoup de situations.

La pyrale peut déposer des pontes sur des maïs peu développés, dès 3-4 feuilles si les papillons femelles n'ont pas d'autre choix. Les maïs les plus avancés, moins nombreux cette année, risquent de concentrer les pontes et représentent les parcelles les plus à risque.

Autres ravageurs

Quelques **pucerons** (*Sitobion Avenae* ou *Metopolophium dirhodum*) sont observés sur 5 parcelles du réseau à des niveaux très faibles : **Pas de risque**

Quelques dégâts de **vers gris** sont observés sur une parcelle en Haute-Saône.

Lutte contre les mauvaises herbes

Les conditions humides favorisent la levée des adventices annuelles et des vivaces.

Privilégier tant que possible les méthodes de lutte alternative :

Les conditions actuelles et à venir ne sont pas favorables aux interventions mécaniques.

La herse étrille peut être utilisée sur adventices annuelles très peu développées (du stade plantule à 2 feuilles) sur maïs du stade 2 à 4 feuilles en bon état végétatif.

Le binage est une des méthodes de lutte des plus sélectives pour le maïs. Il permet de bien gérer les adventices développées et d'aérer les sols battus. Il améliore aussi l'efficacité des derniers apports d'azote en les incorporant.



Information sur la flore et les moyens de lutte efficaces : <http://www.infloweb.fr/s>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - SAS BRESSON - AMDIS - ARVALIS - AXEREAAL - BOURGOGNE DU SUD - CA 21 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CIA 25-90 - DIJON CEREALES - EPLEFPA Vesoul - Ets LEGUY - ETS RUZE - FAIVRE SAS - FREDON BFC - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - ALTERNATIVE - LYCEE AGRICOLE QUE-TIGNY - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - SEINE YONNE - SEPAC CAMPAGRI - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.